PIERRE-OLIVIER
BANNWARTH
CONTEUR
Où sont tes pieds
commence le voyage...

«Le Guerrier et la rose : un talentueux conteur avec tout ce qui est essentiel pour faire un bon spectacle de conte. Une forte présence scénique et une énergie communicative ; un immense (et sérieux) travail de collectage et d'immersion dans le Sahara. Un réel plaisir à partager son histoire avec le public ; une vraie collaboration et un échange constant avec le musicien (excellent) dans un va-et-vient entre le récit, le chant et les mélodies, avec des instruments venus d'ailleurs...»

Le Monde.fr Cristina Marino le 29/10/2018

LE GUERRIER & LA ROSE

Ce qu'il qualifie de « rendez-vous en terre inconnue sur scène », entre véritablement en résonance avec le monde dans lequel nous vivons. Un conteur à découvrir absolument.

Scéno / 15 février 2016

L'histoire véritable de Dassine Oult Yemma et Moussa Ag Amastam sous la colonisation française. Une histoire d'amour Touareg aux parfums de conte soufi, une initiation à la poésie du désert et aux traditions touarègues.

Accompagné de Jean-Yves Segalen pour la musique.

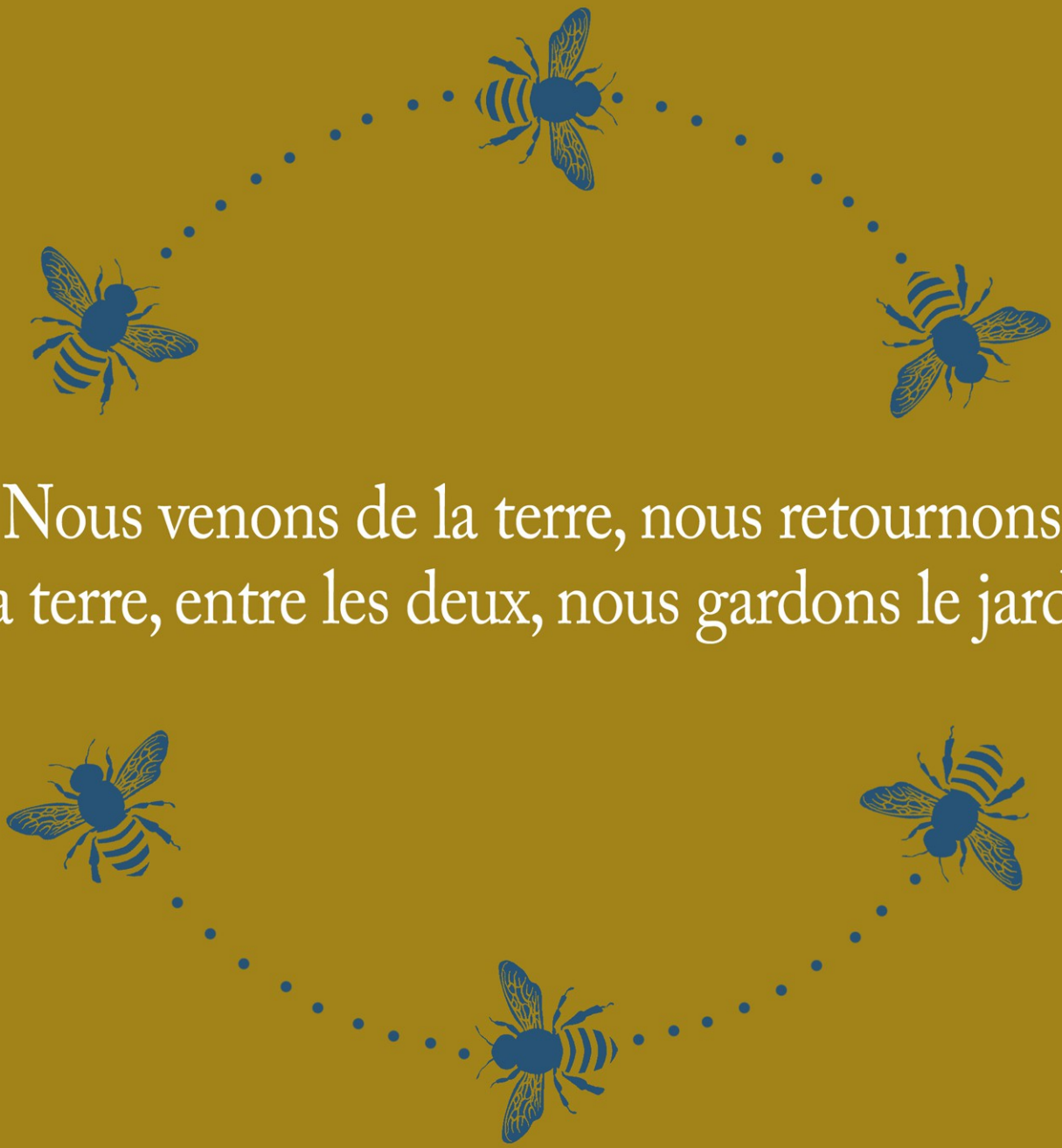
Moussa Ag Amastane et Dassine Oult Yemma s'aimèrent d'amour fou dans les années 1900. Charles de Foucault a traduit leurs poèmes en pleines guerres coloniales. Une épopée empreinte de poèsie et de sagesse où l'on retrouve les Mille et une nuits ou Roméo et Juliette. On y découvre la culture touareg, on revisite tout un pan oublié de la colonisation française et, surtout, on a le sentiment de voyager loin, si loin...Fresque épique au milieu des sables, leur histoire, terrible et merveilleuse, allume en nous comme une lampe, dépose un goût de mystère et le parfum d'une présence. Un moment rare, intime, privilégié.

"Le Guerrier et la rose, entre épopée et récit historique, une performance époustouflante !"

Pascal Fauliot, directeur du Festival du légendaire.

Durée approximative 1h25
À partir de 9 ans

Retrouvez ce spectacle dans sa version solo (sans musicien) disponible pour les petites structures et petits espaces.



Nous venons de la terre, nous retournons
à la terre, entre les deux, nous gardons le jardin.

LES CONTES DE LA RUCHE

Aux contes extraits des livres «La Confrérie des abeilles» (Albin Michel mai 2018) et «Secrets d'abeilles» (Albin Michel Jeunesse automne 2018) se mêlent des anecdotes étonnantes qui nous plongent dans le monde merveilleux de la ruche. Une découverte de la vie des abeilles où l'on s'émerveille de tout ce qu'elles ont à nous apprendre pour renouer avec la Nature.

Contes du monde entier
Tout public à partir de 8 ans
Durée approximative : 1h15

Jocelyne Le Mellec, le 16 septembre 2018 :

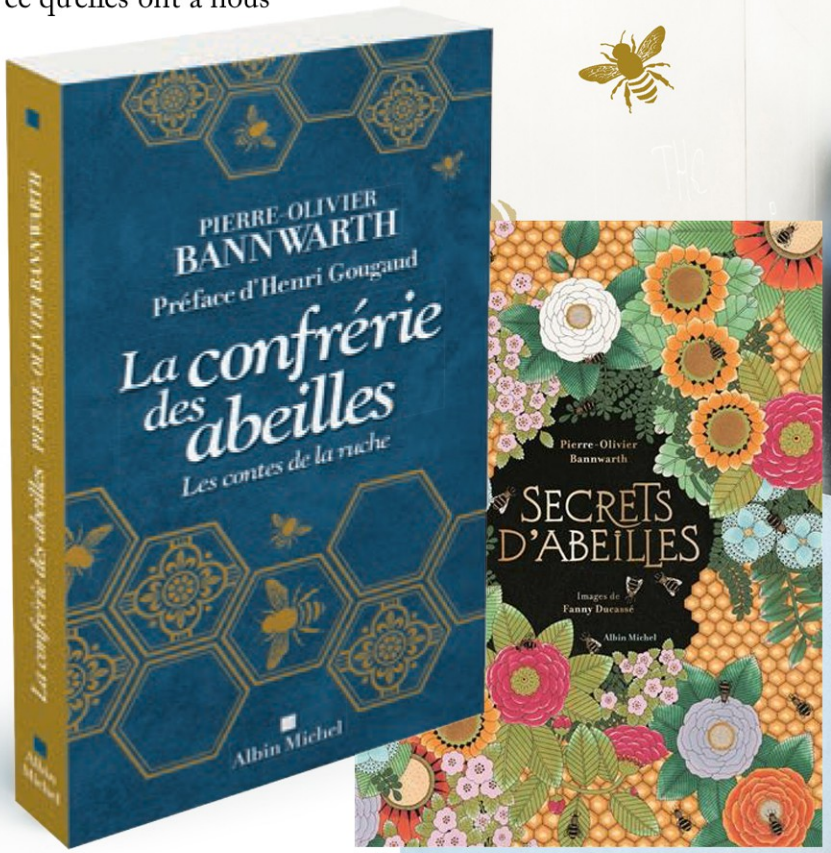
« MA.GI.QUE. On boit, on se délecte de ces paroles sans qu'à aucun instant notre esprit captivé ne s'en échappe ne serait-ce qu'une seconde. Le temps semble suspendu. Moment de plénitude où conte après conte, dans lesquels rires et émotions s'entremêlent, la petite abeille devient la Grande Reine de la Vie. Merci pour ce délice culturel que sont les Contes de la Ruche où connaissances et poésie ne font qu'un."

Albin Michel

Pierre-Olivier Bannwarth

Les Contes de la ruche

spectacle & dédicaces



PRESENTATION

Pierre-Olivier Bannwarth est conteur, auteur, comédien et metteur en scène. Installé à Angers depuis 2015, il se définit cependant comme un artisan-voyageur, un nomade. Issu du Cour Florent en 2003, il participe à la création d'évènements culturels en Afrique de l'Ouest avant de présider un laboratoire de recherche théâtrale à Paris (Cie Trâma). Il rencontre de grandes personnalités du théâtre, du conte ou du chant traditionnel (Yoshi Oïda, Henri Gougaud). Des influences qu'il revendique : "Certains sont fait pour inventer, innover... Je suis né pour transmettre..." Rencontre.

Qui es-tu ?

Mon métier est de raconter des histoires. Si je vous parle du noyau des cellules ou de la formation des étoiles, c'est toujours une histoire qui se raconte. L'univers, pour un conteur, est composé d'histoires, non de gènes ni d'atomes. C'est une soif de sens, comme d'autres ont besoin d'eau, qui depuis toujours me pousse à voyager, à développer des projets de spectacle vivant : toujours, je suis allé où la soif de sens, des sens, me menait. Et c'est dans l'oralité du conte et du chant traditionnel que j'ai finalement appris à puiser force et beauté, faisant source de belles paroles, belles musiques.

D'où viens-tu ?

Originaire d'Argentan, en Normandie, c'est à Angers que je réalise une première mise en scène du théâtre classique pour un festival étudiant. Une pièce reprise pour la clôture du festival "Très Tôt en scène" l'année de sa création, en 1999, au Château du Plessis-Macé. S'en suivent 15 années de vie à Paris. D'abord comme assistant à la mise en scène de la Classe Libre du Cour Florent, puis comme comédien au sein de différentes compagnies théâtrales. Au fil des ans, la création artistique et la curiosité m'ont conduit toujours plus avant vers les sciences humaines, éthologie, éthnologie, psychanalyse... Une question se dégage, celle de la transmission. Je découvre les sociétés traditionnelles et un projet sur l'Odyssée d'Homère me conduit jusque dans l'Afrique d'Hampâté Bâ et de Tierno Bokar.

Qu'as-tu fait en Afrique de l'Ouest ?

Au Mali en 2008, avec la chanteuse Fantani Touré nous avons créé le festival "Voix de Bamako" pour mettre en lumière les valeurs traditionnelles aujourd'hui menacées. Un festival qui accueille désormais 10 000 spectateurs chaque année. L'Afrique, c'est le rappel de l'invisible, un mode de vie où le mystère est encore ancré dans les gestes du quotidien. C'est en rencontrant les Touaregs près de Tombouctou que je découvre la poésie de Dassine et Moussa traduite par Charles de Foucauld. De leur histoire naîtra Le Guerrier & la rose que je raconte, depuis, une lanterne à la main. Ce conte m'a conduit dans l'atelier d'Henri Gougaud que j'ai suivi jusque dans un camp nomade en désert tunisien. Mon apprentissage à ses côtés s'est poursuivi pendant 3 ans.

Henri Gougaud c'est une rencontre importante ?

Fondamentale. L'oralité n'existe qu'au sein d'un héritage. C'est une transmission de mémoires, d'impressions. On ne dit pas assez qu'Henri a aussi écrit des romans merveilleux. Il y en a cinq ou six qui sont mon pain quotidien. Dans la lignée, au théâtre, je rencontre également l'acteur japonais Yoshi Oïda et surtout Alain Maratrat, tous les deux partenaires de Peter Brook depuis 40 ans. J'apprends avec eux à développer ce goût infini pour la recherche, l'intelligence du corps en scène. Auprès d'Alain Maratrat, je découvre le mythe d'Oedipe et je me nourris au plus grand poème du monde : Le Mahabharata tel qu'il l'a découvert en Indes aux côtés de Brook et de Jean-Claude Carrière. En février 2014, l'ARTA "l'école des maîtres" initiée par A. Mnouchkine à la Cartoucherie de Vincennes nous a invités à animer ensemble un stage d'un mois sur le corps et l'imagination.

Tu travailles aussi le chant traditionnel ?

Oui. Mais surtout l'improvisation vocale. Dans cet exercice, le chant traditionnel est un outil exceptionnel de développement et de transmission. Je retourne plusieurs fois par an à Séville, en Andalousie, où nous travaillons avec le groupe d'In-Vocazione, un laboratoire international dirigé par la chanteuse italienne Germana Giannini.

Le chant, le théâtre, le conte, l'écriture... Comment ces différentes disciplines cohabitent-elles en toi ?

Je ne me suis jamais intéressé aux formes. Chacune trouve sa place naturellement car elles me permettent de développer une qualité de présence et de sentiment différente suivant l'histoire à raconter. Mais toutes sont au service de la vie. A sa manière, chacune cultive l'art de la relation. Au théâtre, j'apprends le collectif, à vivre la création en communauté. Les contes m'apprennent chaque jour à penser la vie, à dire l'incompréhensible de la vie et à entrer en relation avec le monde qui m'entoure, entre ciel et terre. Dans le chant improvisé, tout s'incarne au service de l'instant. Alors effectivement, quand je regarde derrière moi, j'ai l'impression d'avoir fait beaucoup de choses, très différentes. Beaucoup de voyages, de rencontres et de projets dont il ne reste rien d'évident, rien de matériel. Mais toutes ces expériences ont laissé en moi des traces bien vivantes... Cette année, je m'installe à Angers -la ville de mes premières amours- comme si tout recommençait. Je me vois entraîné par le mouvement de la vie, ce qu'on appelait autrefois "le destin" et dont nous avons oublié la signification. Cela ressemble à une préparation pour autre chose qu'il me reste sans cesse à découvrir. Comme si l'essentiel était toujours ailleurs...

LA QUEUE DU DIABLE

Contes de sagesse, de fesses et batifolages amoureux des peuples de la Terre. Ou comment le désir voyage, se raconte et se vit par-delà les frontières...

Quelques belles histoires pour goûter le parfum suave des désirs chauds qui savent nous planter l'amour au coeur...
Vous n'en douterez plus : les chemins du corps sont les chemins de la vie !

Pour adultes et adolescents
Durée approximative 1h15

LA PRESSE EN PARLE

Le diable au paradis : depuis que Pierre-Olivier Bannwarth s'intéresse à ces histoires, il a remarqué une chose : « elles ont toute en commun de tourner la sexualité vers l'amour et non vers le pouvoir ».

C'est une célébration. De la vie, de nos faiblesses… Peut-être que Pierre-Olivier Bannwarth est résolument – et aveuglement, romantique mais il présente « la chose » de telle manière que l'on ne peut qu'être d'accord avec lui. Il le dit si bien : « il n'y a que dans le domaine de l'amour qu'un diable peut vous emmener au paradis »

Le Journal de l'Orne / 17 octobre 2017

Pierre-Olivier Bannwarth conte avec poésie. « La Queue du Diable », il la tire, l'étire, la triture, la caresse avec humour et sagesse aussi… Sait-on jamais quelles surprises heureuses, ou pas, elle nous réserve, cette queue ! (...) Comme un voyage autour du monde, le tour de contes de Pierre-Olivier Bannwarth est fait d'escales anthropologiques jouissives, coquines, charmeuses et déroutantes, parfois. Oui, en toutes choses, particulièrement ici, en matière d'approche du mystère de la sexualité, chaque peuple a sa culture et ses croyances, plus ou moins éloignées des nôtres !

Millefeuillesautourdumonde / Blandine Dumazel / 16 janvier 2018

LE CARAVANSERAIL DES CONTES

Contrairement à ce qu'on croit, les contes traditionnels ne sont pas merveilleux. Ils sont encore moins infantiles. Ils sont vrais. Une histoire, c'est un feu autour duquel deux étrangers se retrouvent. Sous une tente berbère, dans un port, sur un dock, dans la froidure d'un goulag, les contes nous gardent saufs. « La culture, c'est ce qu'il reste quand, autour de vous, tout a été détruit » déclarait un homme dont le village avait été rasé par les bombes. Les contes sont passés par le sang et la vitalité des peuples pour que survivent en nous la beauté et le bon sens. Ils nous orientent. Ils sont tout ce que nous avons pour traverser l'insensé, pour supporter la barbarie. Ils sont notre vraie richesse. De cette richesse intérieure qui ne tombe jamais en panne, même quand la TV s'éteint.

Ainsi les contes sont de grands voyageurs. Nomades, leurs caravanes transportent mémoires, trésors et parfums de présence vive. De tout temps, le conteur est devenu un caravansérail attentif à leurs besoins. Il est celui qui accorde force et repos à ces compagnons invisibles. Alors, cette fois encore, auprès de vous, je me ferai caravansérail pour laisser place à la beauté de leur chemin. Et comme toujours, des brumes de l'Orient aux déserts de l'Afrique, il y sera question d'amour. Nous en avons tellement besoin.

Création en mai 2015
à Argentan (61) et Montreuil (93)

Contes des routes de la soie
pour adultes, à partir de 12 ans
Durée approximative : 1h15

CONTES EN APPARTEMENT

MAISON JARDIN...

Vous souhaitez rassembler vos amis, des proches, une soirée entre voisins ?
Vous avez à votre disposition un grand appartement, un loft, un jardin, une grange, un salon, une yourte en fond de prairie ! Une capacité d'accueil de 20-25 personnes au moins, contactez-nous, proposez ! Parlons-en et faisons de votre soirée une soirée enchantée, un voyage inoubliable au coin de la cheminée ! Les contes sont les meilleurs hôtes qui soient.

Les tarifs varient en fonction de la capacité et de la nature de votre structure d'accueil. A chacun son espace, son public.

Théâtre, salon de thé, dans votre maison, dans le jardin ou près de la cheminée... Une envie, une idée, un désir à exaucer ? Un thème que vous auriez envie d'explorer ? Proposez et nous étudierons ensemble toutes les possibilités.

Renseignements sur simple demande.

Le Caravansérail des Contes
Maison de quartier
12bis rue Thiers
49100 Angers

Pierre-Olivier Bannwarth
06 42 44 96 02
pilgrimpierre@yahoo.fr

Illustrations DR
Photos : © JVB et © Thomas Louapre

http://pierreobannwarth.wix.com/pierreobannwarth